



Ottawa, Canada

Bonne situation du logement conclut le rapport annuel de la SCHL . . . . . 1

A propos de la mort de M. Bhutto . . . 3

Acquisition de livres rares par la bibliothèque nationale . . . . . 3

Remise de seize décorations pour actes de bravoure . . . . . 3

Le vol et la fraude . . . . . 3

René Lévesque se marie . . . . . 4

Au temple de la Renommée . . . . . 4

Forces canadiennes: les femmes franchissent une nouvelle étape . . . . . 4

Vol important à Ottawa . . . . . 4

La Nouvelle-Écosse, hôte de la IIe Rencontre internationale des clans . . . . . 5

Résultats des deuxièmes jeux nationaux pour aveugles . . . . . 6

Chaire d'études ukrainiennes . . . . . 6

Nouveau timbre . . . . . 6

Les universités canadiennes et le développement international . . . . . 6

La chronique des arts . . . . . 7

Nouvelles brèves . . . . . 8

## Bonne situation du logement conclut le rapport annuel de la SCHL

La situation du logement au Canada, à la fin de 1978, s'est révélée généralement bonne, grâce au degré élevé de production enregistré de façon permanente durant la dernière décennie. C'est ce qu'ont déclaré, le mois dernier, le président du Conseil d'administration de la Société centrale d'hypothèques et de logement (SCHL), M. William Teron, et le président de la Société, M. Raymond Hession. Leur remarque apparaît dans le rapport annuel de la SCHL déposé au Parlement le 23 mars par M. André Ouellet, ministre de qui relève la SCHL.

"L'année écoulée a été marquée par la stabilité du prix des maisons unifamiliales nouvellement construites ou existantes. L'augmentation de ces prix a été, d'une façon très nette, moins rapide que celle de l'indice des prix à la consommation. Les loyers, pour leur part, ont augmenté moins rapidement que les coûts de construction.

Toujours selon le Rapport, "ces conditions positives peuvent être largement attribuées au fait que, de 1969 à 1978, le nombre annuel moyen de mises en chan-

tier au Canada a dépassé 235 000. La production nationale de ces dernières années s'est maintenue au taux d'environ 11 nouvelles unités pour 1 000 personnes, alors qu'aux États-Unis, ce taux n'atteint pas huit unités pour un nombre égal d'habitants".

Le nombre de mises en chantier au Canada en 1978 a atteint le chiffre de 227 667. La construction bénéficiant directement des dispositions de la Loi nationale sur l'habitation est tombée à 87 014 unités en 1978, par rapport à 120 281 l'année précédente. Les mises en chantier financées de façon conventionnelle durant la même période sont passées de 125 443 en 1977 à 140 653 unités en 1978.

Le rapport attribue cette augmentation du volume de financement par le secteur privé aux politiques du gouvernement qui ont encouragé le secteur privé à investir plus de capitaux dans la construction résidentielle, en vue de remplacer les sommes traditionnellement fournies par des prêts directs du gouvernement, lesquelles ont été réduites pour faire suite



Dans cet ensemble d'habitations, les prix sont demeurés peu élevés, grâce aux décrets municipaux permettant la construction sur des terrains à utilisation maximale.

C'était cette semaine...

Les premiers timbres-poste canadiens ont été émis le 23 avril 1851.



aux politiques de limitation des dépenses du gouvernement fédéral.

“La Société a moins engagé de fonds publics en 1978 qu’au cours des trois dernières années. Elle a engagé, en réalité, \$1 185 millions des \$1 273 millions qui lui avaient été alloués”.

Il convient de souligner, en particulier, l’accélération des engagements de prêts en vertu du Programme de logements pour les ruraux et les autochtones, alors que plus de 15 000 unités ont été financées en 1978.

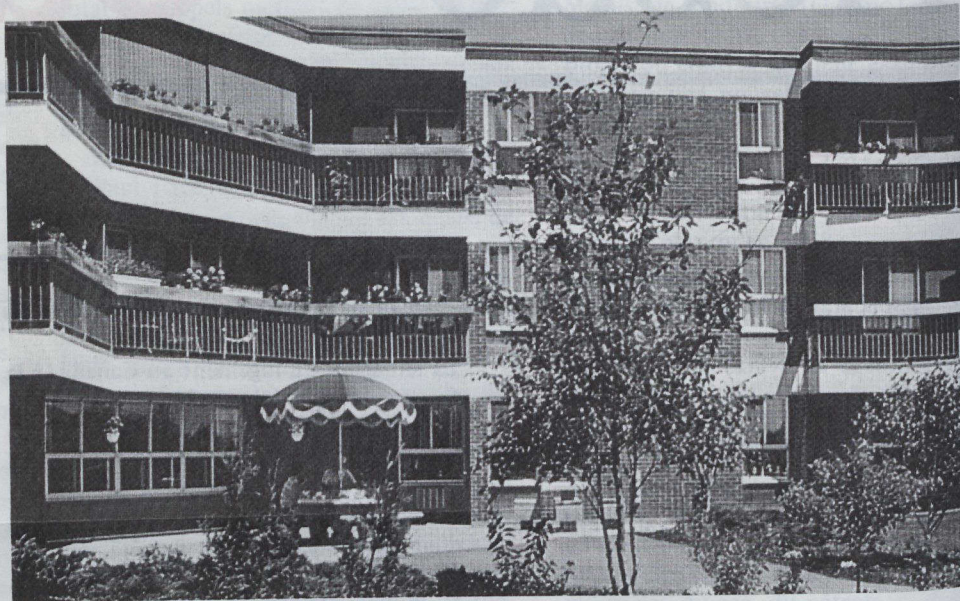
“Cette reprise de l’activité permettra d’atteindre l’objectif du gouvernement, qui est d’avoir construit, acquis ou restauré 50 000 unités de logement pour la population rurale et autochtone à revenus modiques, en 1980”.

En ce qui concerne l’aide du gouvernement fédéral au logement à prix modique financé par le secteur privé, le Rapport indique que les politiques du gouvernement ont eu pour conséquence une hausse du volume des défauts de paiements.

“Ces défauts de paiements, représentés en partie par les réclamations faites au Fonds d’assurance hypothécaire au cours de l’année, sont passés en valeur de \$46,9 millions l’année précédente à \$181,8 millions en 1978. La Société accorde une attention particulière à cette question”.

### Politique d’habitation

En tant qu’organisme fédéral du logement, la SCHL doit s’assurer que des habitations à prix abordables soient mises



*Les logements sociaux répondent aux besoins de divers groupes d’âge et de revenus.*

à la disposition du plus grand nombre possible de citoyens canadiens. Elle atteint son objectif par l’application de la Loi nationale sur l’habitation et les différentes formes d’aide financière prévues par cette Loi.

Il ressort de plusieurs enquêtes, que, dans l’ensemble, les Canadiens sont bien logés.

L’aide prévue aux termes de la Loi pour fournir des habitations aux personnes à revenus modiques ou moyens prend deux formes principales: celle des logements dits publics et celle des logements sans brut lucratif et des logements coopératifs. Les logements dits publics

destinés aux personnes à faibles revenus sont financés en grande partie par des capitaux du gouvernement fédéral, offerts par l’entremise de la Société, sous forme de prêts à des organismes provinciaux d’habitation ou d’entreprises réalisées en commun par le gouvernement fédéral et les provinces. Les pertes d’exploitation sont réparties entre le gouvernement fédéral, les provinces en question et, dans certains cas, les administrations municipales.

Les prêts et subventions prévus aux termes de la Loi à l’intention des sociétés sans but lucratif et des coopératives du secteur privé, constituent un moyen d’aider des personnes à revenus modestes à financer et gérer leurs propres ensembles de logements.

Les modifications apportées récemment aux politiques avaient pour but de mettre moins d’emphase sur les programmes d’aide aux logements sociaux dont certains aspects ont suscité des résultats négatifs, et de renforcer certains programmes, comme les programmes d’aide au logement sans but lucratif et au logement coopératif, qui sont financés par des organismes privés et aident les gens à s’aider eux-mêmes. Ces derniers, en même temps que d’autres programmes fédéraux de logement, ont amené un fléchissement dans la construction de logements plus dispendieux en faveur de la construction d’habitations à prix modéré destinées aux familles à revenus moyens.

Les nouvelles dispositions relatives aux logements sans but lucratif ont été annoncées  
*(suite à la page 4)*



*Le Programme d’isolation des résidences, dans l’Île-du-Prince-Édouard et en Nouvelle-Écosse, et le Programme d’isolation thermique des résidences canadiennes offrent une aide financière aux Canadiens voulant améliorer l’isolation thermique de leurs maisons.*



## A propos de la mort de M. Bhutto

À la suite de la mort de M. Zulfikar Ali Bhutto, le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, a fait la déclaration suivante:

"J'apprends avec tristesse...la décision des autorités pakistanaises d'exécuter la sentence de mort prononcée contre l'ancien premier ministre, M. Zulfikar Ali Bhutto.

"Dans deux résolutions unanimes, le 21 mars 1978 et le 8 février 1979, la Chambre des communes du Canada a exhorté les autorités pakistanaises à faire preuve de clémence. Ces demandes, tout comme ma lettre du 7 février dernier au président Zia-ul-Haq, sont malheureusement demeurées sans effet.

"Nous ne pouvons ramener M. Bhutto à la vie. Nous ne pouvons que déplorer son exécution et exprimer la tristesse et la consternation de tous les Canadiens devant l'absence de clémence des autorités pakistanaises."

## Acquisition de livres rares par la bibliothèque nationale

La Bibliothèque nationale a acheté récemment une collection importante de vieux livres canadiens qui appartenaient à un bibliophile de Montréal, M. Lawrence Lande.

La collection compte 1 200 livres qu'il est à peu près impossible de se procurer de nos jours. Ce sont des documents historiques traitant de sujets très variés tels que: les voyages d'autrefois, la traite des fourrures et les pêches, l'immigration, l'agriculture, l'économie, l'histoire sociopolitique.

Certains comptent parmi les premiers ouvrages publiés au Canada et constitueront un ajout précieux au fonds canadien de la Bibliothèque. Parmi les titres rares, il faut citer *L'Histoire du Canada* (1636) de Sagard, *Les Relations des Jésuites* (huit numéros qui remontent au XVIIe siècle), *America* (1671) d'Ogilby, *L'Histoire notable de la Floride* (1586) et plusieurs anciennes éditions originales des voyages des capitaines Cook et Vancouver.

Cette collection de livres est le complément de la collection de manuscrits canadiens que les Archives publiques du Canada ont récemment achetée à M. Lande.

## Remise de seize décorations pour actes de bravoure

Une croix de la Vaillance, huit Étoiles du Courage et sept Médailles de la Bravoure ont été conférées ce mois-ci.

La Croix de la Vaillance, la plus importante des décorations, a été décernée à M. Gaston Langelier, directeur adjoint de la sécurité au pénitencier Laval de Montréal (établissement à sécurité maximale). Le 11 juillet 1978, M. Langelier, aidé de MM. Guy Fournier et Marc Andrew Drouin (qui ont reçu l'Étoile du Courage) se sont portés à l'aide de collègues tombés entre les mains de cinq prisonniers armés. Des détenus tirèrent sur les trois hommes pendant la mêlée. M. Fournier perdit la vie, MM. Langelier et Fournier furent blessés.

Six autres Étoiles du Courage seront également conférées à: MM. Joseph Helfrick et Edward Leier de Sedley (Nouvelle-Écosse), à titre posthume; au sergent Denis Lush et au caporal suppléant John Archer de Saanich (Colombie-Britannique); à Mme Dawn Kathleen May de Calgary (Alberta) et à Mme Sandra Joan MacDonald de North Sydney (Nouvelle-Écosse), à titre posthume.

MM. Helfrick et Edward Leier, témoins d'un vol à main armée dans leur église, le 17 octobre 1976, ont été tués alors qu'ils donnaient la chasse aux voleurs.

Le sergent Denis Lush et le caporal suppléant John Archer sauvèrent la vie d'une femme âgée lorsque sa maison fut ravagée par les flammes le 9 avril 1978.

## Le vol et la fraude

Le ministre de la Justice, M. Marc Lalonde, a déposé au Parlement, le 16 mars dernier, un rapport de la Commission de réforme du droit du Canada, sur le droit du vol et de la fraude. Les recommandations que contient le rapport constituent un effort de simplification et de rationalisation. Le nouveau texte modifie la forme du droit actuel sans en changer le fond.

Selon les recommandations, quatorze articles concis remplaceraient la trentaine de longs articles du Code actuel. Tout le droit du vol et de la fraude tiendrait dans six infractions d'acquisition malhonnête: le vol simple, l'emprunt, le vol qualifié, le chantage, la fraude, la grivèlerie.

Mme Dawn Kathleen May, le 8 mai 1978, a sauvé la vie d'une enfant de deux ans, prisonnière des flammes qui ravaageaient sa maison.

Mme Sandra Joan MacDonald s'est noyée le 20 juillet 1978 en se portant au secours d'une fillette de dix ans qui était tombée dans un lac.

Les sept récipiendaires de la Médaille de la Bravoure sont: Mme Rita Gagnon de Montréal, Québec; le lieutenant Marcel Mailloux de Brossard, Québec. (C'est la deuxième fois que la Médaille de la Bravoure est conférée au lieutenant Mailloux) et le caporal Georges Rouleau de Beauharnois (Québec); Mlle Gail Lois Bunn d'Edmonton (Alberta); MM. David James White et Gordon Douglas Stevenson de Winnipeg (Manitoba); et Mlle Valentine Campbell d'Ottawa (Ontario).

Mme Gagnon a subi de nombreuses blessures en protégeant trois enfants qui allaient être renversés par une voiture. Le lieutenant Mailloux et le caporal Rouleau, de la police du Conseil des ports nationaux, ont secouru un épileptique qui se trouvait sur l'une des arches du pont Jacques-Cartier de Montréal. Mlle Bunn et M. David White, sortis indemnes d'un accident d'avion, sont retournés dans l'appareil qui risquait d'exploser afin de secourir une fillette bloquée sur son siège. M. Stevenson a été blessé en essayant d'arrêter un voleur. Mlle Campbell parvint, malgré les flammes et les risques d'explosion, à sortir deux passagers de leur voiture en feu.

La Commission propose aussi un changement dans le cas des époux qui, selon le code actuel, ne peuvent se voler l'un l'autre, sauf en certaines circonstances. À cet égard, le rapport dit "qu'il ne convient pas de faire de distinctions spéciales entre les relations matrimoniales et d'autres relations d'intimité et qu'il serait préférable de régler ces situations en utilisant le principe général d'honnêteté".

La nouvelle infraction "d'emprunt malhonnête", que recommande le rapport, viendrait en aide aux tribunaux qui doivent trancher les cas de "soustraction" qui ne sont pas à proprement parler des vols.

Il s'agit du douzième rapport préparé par la Commission de réforme du droit du Canada.



## René Lévesque se marie

Le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, a épousé, le 12 avril, Mlle Corinne Côté, sa secrétaire et compagne de plusieurs années.

La cérémonie s'est déroulée dans l'intimité au Palais de Justice de Montréal.

Les nouveaux mariés passent leur lune de miel en France.

M. Lévesque, qui est âgé de 56 ans avait divorcé de sa première femme en août dernier. Mlle Côté est âgée de 35 ans.

## Au temple de la Renommée

MM. K.C. Irving, industriel du Nouveau-Brunswick, et Frederick C. Mannix, entrepreneur qui a fondé un des plus importants conglomérats de ressources naturelles à Calgary, le groupe Loram, sont parmi les six hommes d'affaires choisis pour devenir les premiers membres du Temple de la renommée du monde canadien des affaires.

MM. Irving et Mannix sont les seuls canadiens encore vivants à recevoir cet honneur, a annoncé le Junior Achievement of Canada, organisme national qui regroupe 7 000 adolescents de 50 municipalités.

Les autres personnalités choisies sont toutes décédées. Il s'agit de M. J. Armand Bombardier, Québécois qui a inventé la motoneige; David Dunkelman, fondateur de la maison Tip Top Tailors; M. Hart Massez, qui a transformé la fonderie paternelle de Newcastle (Ontario) en ce qui est connu aujourd'hui comme l'entreprise Massey-Ferguson Ltd.; et M. Donald Alexander Smith, commerçant de fourrures, financier, diplomate, politicien; M. Smith eut l'honneur de planter le dernier crampon du chemin de fer du Canadien Pacifique.

Ces hommes d'affaires seront admis au Temple de la renommée au cours d'un dîner officiel, le 24 avril à Toronto.

Seuls les hommes d'affaires morts ou à la retraite sont admissibles.

Le Temple de la renommée a été créé cette année par le Junior Achievement afin d'honorer les Canadiens qui ont apporté "une contribution durable et importante à l'amélioration d'un produit, sa fabrication, son efficacité ou qui ont amélioré les relations humaines dans le monde des affaires."

## Forces canadiennes: les femmes franchissent une nouvelle étape

Le 6 octobre 1978, le soldat Francine Paquin de la Base de Montréal était promue au grade de caporal intérimaire. Ce fait, qui peut sembler banal à prime abord, marquait cependant la promotion de la première femme de la Force régulière au grade de caporal dans le service du génie du matériel terrestre. Ce service, qui comprend les techniciens de véhicules, les techniciens d'armement terrestre, les électromécaniciens et les officiers du génie du matériel terrestre, n'est accessible aux femmes que depuis le début de 1975.

Le caporal Paquin s'est enrôlée à Québec le 5 octobre 1974. Elle avait alors choisi le métier de technicien de télétypes et d'équipement cryptographique. Après



*Francine Paquin, première femme de la Force régulière promue au grade de caporal dans le service du génie du matériel terrestre.*

avoir suivi le cours de recrue et un cours d'anglais à la Base de Saint-Jean, elle poursuivit sa formation technique à Kingston. Le cours ne répondant pas à ses aspirations professionnelles, elle demanda à être assignée au métier de technicien de véhicules.

Elle suivit des cours à Borden et à l'École technique des Forces canadiennes à Saint-Jean. Par la suite, elle fut mutée à Halifax où elle put exercer son nouveau métier. Arrivée à la Base de Montréal en avril 1977, elle compléta sa qualification au niveau d'emploi 4, en septembre 1978. (*Sentinelle*, 1979, n. 1).

## Vol important à Ottawa

L'un des vols les plus audacieux des annales canadiennes a eu lieu à Ottawa durant le week-end de Pâques. Des cambrioleurs se sont introduits dans un bureau de poste et se sont emparés de mandats et de chèques de voyage de l'American Express, de bijoux, de collections de pièces de monnaie et de billets de banque, ainsi que de passeports canadiens et étrangers, le tout se montant à une valeur que l'on estime entre \$3 et \$4 millions.

L'enquête est menée par cinq détectives de la Sûreté municipale d'Ottawa qui travaillent en collaboration avec deux inspecteurs du ministère des Postes et un représentant de la compagnie American Express.

## Bonne situation du... (suite de la p. 2)

cées au mois de mai 1978 et mises en vigueur au début du mois d'août. En vertu de ce programme, le gouvernement fédéral verse des subventions appréciables pour des ensembles d'habitations sans but lucratif réalisés tant par les organismes publics que par l'entreprise privée, en vue de réduire le coût des loyers. Pour bénéficier de cette aide, il n'est plus obligatoire que ces projets soient subventionnés par une province.

Environ 2 053 unités de logement ont fait l'objet d'un tel engagement en vertu des nouvelles dispositions, contre 1 400 unités dans le cadre de l'ancien programme.

Toute cette entreprise a permis de faire disparaître peu à peu l'ancien programme de logements publics qui avait tendance à s'adresser uniquement aux personnes à revenus modiques, alors que maintenant les programmes de logements coopératifs et sans but lucratif financés par le secteur privé permettent de regrouper plus adéquatement différentes couches de la population et sont en même temps plus conformes aux plans et aux priorités des gouvernements municipaux.

Le programme de prêts aux provinces pour des logements publics a été aboli à la fin de 1978; toutefois, les subventions prévues par la Loi en vue du partage des frais seront encore offertes pour les logements publics parrainés par une province et construits avec l'aide de capitaux provenant d'autres sources.



## La Nouvelle-Écosse, hôte de la 11e Rencontre internationale des clans



On se plaît à dire qu'il existe davantage de clans écossais en Nouvelle-Écosse qu'en Écosse même; ce paradoxe pourrait fort bien se vérifier en juin prochain alors que 10 000 Écossais venus de tous les coins du monde sont attendus dans cette région du Canada à l'occasion de la Deuxième Rencontre internationale des clans.

Ils seront chaleureusement accueillis aux acclamations de *Ceud Mile Failte* (100 000 fois bienvenue) lorsqu'ils poseront le pied en *Alba Nuadh, Chanada* (Nouvelle-Écosse, Canada) pour assister aux six semaines de manifestations organisées, du 28 juin au 12 août 1979, dans différentes villes, bourgades et villages de la province.

En Nouvelle-Écosse, la présence de la mère-patrie transparait dans la toponymie locale: des noms comme New Glasgow, Loch Lomond, St. Andrews, Montrose, Argyle et Calédonia évoquent tout autant l'Écosse que la fleur de bruyère. On trouve même un village portant le nom gaélique de Skir Dhu et d'autres localités Scotch Village, Scotchtown, Scotsville et...Scotchburn dont l'origine ne saurait faire de doute pour qui que ce soit. A l'instar de l'Écosse, la Nouvelle-Écosse possède ses Highlands, ses Tartans, ses cornemuses et son parler gaélique.

Elle présente aussi de nombreuses similitudes topographiques avec l'Écosse. Grâce à ses 7 442 km de côtes elle est baignée de toutes parts par la mer de sorte qu'aucun point n'est situé à plus de 56 km du littoral.

Les premiers colons écossais sont arrivés en 1671 et ont continué à immigrer régulièrement dans cette fascinante province, ancienne colonie britannique qui fut la première du Canada à arborer son propre drapeau.

Alexander Graham Bell, originaire d'Édimbourg (Écosse), trouvait que Baddeck, coquette bourgade située sur les rives du lac Bras d'Or dans l'île du Cap-Breton, ressemblait tant à son Écosse natale qu'il décida d'y établir sa résidence d'été.

Les festivités de la Réunion des clans de 1979 auront lieu dans différentes localités. A Pugwash, charmante station balnéaire du détroit de Northumberland, la réunion annuelle des clans se déroulera du 29 juin au 2 juillet. Dans cette ville, les plaques des noms de rue sont en anglais et en gaélique. A Antigonish, ville universitaire, les cent dix-huitièmes Jeux écossais se dérouleront du 9 au 13 juillet. Les Jeux écossais auront lieu aussi du 23 au 28 juillet à Sydney, principale agglomération de l'île du Cap-Breton. New Glasgow organise, du 6 au 11 août, un festival des Tartans, tandis que Iona, où se trouve le village écossais de Nouvelle-Écosse, possède un intéressant musée des pionniers dont toutes les inscriptions sont faites en

anglais et en gaélique. La fête du Village des Highlands y aura lieu le 4 août.

St. Ann's possède le seul collège d'Amérique du Nord spécialisé dans la culture celtique: on peut y suivre notamment des cours de danse écossaise, de musique traditionnelle (cornemuse et tambour) et bien entendu de gaélique. Son musée des Pionniers est renommé pour sa collection de vêtements et d'autres effets personnels ayant appartenu à Angus MacAskill, géant de 2,36 m connu de par le monde, qui fit le tour des États-Unis au cours du siècle dernier accompagné du non moins célèbre nain, Tom Pouce.

Ce ne sont là que quelques-unes des villes de Nouvelle-Écosse où auront lieu les festivités. La liste définitive promet d'être bien longue puisque les Néo-Écossais ont l'intention d'organiser dans toute la province une gigantesque *ceilidh* (fête); 1979 est véritablement l'année de la Nouvelle-Écosse: toutes les routes, toutes les mers et tous les couloirs aériens y convergeront; des vols spéciaux seront affrétés à partir de l'Écosse et de l'Angleterre.

C'est la première fois que la Rencontre aura lieu en dehors de l'Écosse. La Reine mère, Sa Majesté la reine Elizabeth, présidera les cérémonies d'ouverture qui auront lieu le 28 juin à Halifax.



Paysage typique de la côte au cap Breton. La Nouvelle-Écosse possède 7 442 km de côtes.



## Résultats des deuxièmes jeux nationaux pour aveugles

Des records du monde, 22 records canadiens en natation, 38 records canadiens en athlétisme, tels sont les résultats des Deuxièmes Jeux nationaux intérieurs pour aveugles qui ont eu lieu les 7 et 8 avril à Ottawa. Ils ont attiré 86 participants venus de tout le Canada.

Ces athlètes handicapés étaient divisés en trois catégories, soit ceux souffrant de cécité complète (classe A), ceux ne voyant qu'à 5 p.c. ou un rapport de 10 sur 200 (classe B) et ceux ne voyant que 10 p.c., soit un rapport de 20 sur 200 (classe C).

Tim McIssac, originaire du Manitoba, s'est particulièrement distingué. Athlète de classe A, il a battu trois records du monde (au 100 m papillon, au 100 m dos et au 100 m brasse) et il a établi un record canadien au 400 m libre. Il a également terminé premier au 100 m libre.

Les autres records du monde sont allés à Yvette Michel, originaire de Colombie-Britannique, classe A (records du 100 m libre et du 100 m brasse), à Liz Bentz, aussi de Colombie-Britannique, classe B (dans le 100 m libre et le 100 m brasse) et à Andrea Rossi, de l'Alberta, classe A (au 100 m papillon).

Un autre athlète de l'Alberta, Trent Farebrother, classe C, a inscrit trois nouveaux records canadiens en athlétisme (lancer du poids, saut en hauteur, saut en longueur). Il a aussi battu deux records canadiens en natation, au 100 m libre et au 100 m brasse.

Aurèle Grégoire, âgé de 44 ans et habitant Aylmer (Québec), classe A, a gagné deux médailles d'argent, au saut en longueur et au lancer du poids.  
(Tiré d'un article de François Drapeau, publié dans *Le Droit* du 9 avril 1979.)

## Chaire d'études ukrainiennes

Le ministre d'État au Multiculturalisme a remis un chèque de \$300 000 à l'Université de Toronto pour lui permettre de fonder une chaire d'études ukrainiennes.

Il s'agit de la deuxième chaire fondée dans le cadre du Programme multiculturel du gouvernement pour les chaires d'études ethniques. L'an dernier, une subvention a été accordée à la société Szechenyi pour une chaire d'études hongroises.

## Nouveau timbre

Une peinture d'Alan C. Collier, intitulée *Across the Tundra*, a été choisie pour illustrer un timbre consacré au parc national de Kluane (Territoires-du-Nord-Ouest).

Ce timbre sera imprimé en tirage continu par la Canadian Bank Note Company, d'Ottawa, grâce aux procédés de lithographie en quatre couleurs et de gravure sur acier monochrome.

Le parc est avant tout un paysage de roc et de glace. On y trouve le plus grand glacier extrapolaire du monde et les plus hautes montagnes du Canada. L'air humide venant du Pacifique alimente le glacier, qui s'est formé au cours de la dernière période glaciaire.

Dans cet océan de neige et de glace, les montagnes font figure de vagues menaçantes. Le terrain est si accidenté que le mont Logan, la plus haute montagne du Canada, n'a été découvert qu'en 1890. Il fallut 84 ans aux hommes de science pour



établir de façon satisfaisante que le sommet s'élève à 5 856 m. En hiver un thermomètre gradué à -43°C ne suffit pas à indiquer la température.

Le parc est plus accueillant à basse altitude. La faune et la flore y sont abondantes. Des espèces menacées d'extinction, notamment l'aigle doré, l'aigle à tête blanche et le faucon pèlerin, y vivent. Les mouflons de Dall et les ours grizzly y sont nombreux. Le poisson le plus remarquable de la région est le kokanee, variété naine lacustre du saumon rouge. La marche du glacier lui a coupé le chemin de la mer.

## Les universités canadiennes et le développement international

D'après une enquête effectuée en 1977 par l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC), 25 établissements canadiens participaient, en collaboration avec des établissements du Tiers-Monde, à 99 programmes dont 49 étaient subventionnés par l'Agence canadienne de développement international (ACDI), neuf par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et sept par d'autres ministères ou organismes gouvernementaux canadiens.

Les établissements canadiens revêtent un intérêt particulier pour les pays africains à cause du caractère bilingue et biculturel du Canada, caractère qui se retrouve chez certains de ces pays, le Cameroun par exemple.

### Projet modèle

Un des projets à long terme particulièrement intéressant, et toujours en cours, est le programme Ghana-Guelph.

L'Université de Guelph (Ontario) aide l'Université du Ghana à se suffire dans cinq domaines d'études: zoologie, science culturelle, nutrition et science de l'alimentation, enseignement ménager et vulgarisation.

Guelph envoie des enseignants au Ghana, accueille des étudiants dans sa

propre cité universitaire et offre des bourses de recherche à des professeurs du Ghana invités à faire des recherches et à se perfectionner à Guelph.

Dans le cadre de ce projet, subventionné par l'ACDI, l'établissement ontarien fournit également à l'Université du Ghana du matériel de recherche ainsi que des livres et des revues. Pour de nombreux éducateurs canadiens il s'agit là d'un projet modèle parce que les deux universités prennent les décisions ensemble.

Des 40 étudiants du Ghana qui ont participé au projet, jusqu'ici 15 sont retournés à l'Université de leur pays où ils sont devenus membres du corps enseignant; un est devenu professeur à l'Université de science et de technologie du Ghana, un autre est entré au ministère de l'Éducation du Ghana et six travaillent au ministère de l'Agriculture de ce pays.

Pour que les universités réalisent les objectifs en matière de développement qu'il est possible d'atteindre au cours des années 80, il faut cesser de considérer que les Canadiens font des dons à des universitaires étrangers.

Extrait d'un article de Roy Laberge, publié dans *Directions du développement*, janvier-février 1979.



# La chronique des arts

## Chansons du Manitoba

Un musicien du Manitoba, Marcien Ferland, a publié récemment, sous le titre *Chansons à répondre du Manitoba*, un recueil de chansons populaires avec notation musicale et commentaires.

L'auteur a noté les variantes, les usages, la petite histoire de la chanson elle-même de sorte que l'on se trouve devant "un document non seulement folklorique, mais aussi linguistique et sociologique", explique-t-il. Et parfois géographique et gastronomique... La plupart de ces chansons sont d'origine québécoise et certaines sont inédites.

Les anecdotes et les évocations de coutumes saisonnières et de croyances populaires qui accompagnent les textes formeraient à elles seules un volume. Signalons: les batteurs, les sourciers, les tempêtes de poussière en Saskatchewan, la chanson des libéraux, la drave au Manitoba, l'eau de Pâques, les pois Saint-Georges, la vache au Parlement. L'auteur relève aussi des régionalismes introuvables ailleurs. *Chansons à répondre du Manitoba*, éditions du Blé (B.P. 31, Saint-Boniface, Manitoba, Canada, R2H 3B4) 218 p., \$15.

Extrait d'un article de Rossel Vien, publié dans *Le Droit* du 24 mars 1979.

## Don à un musée de l'Alberta

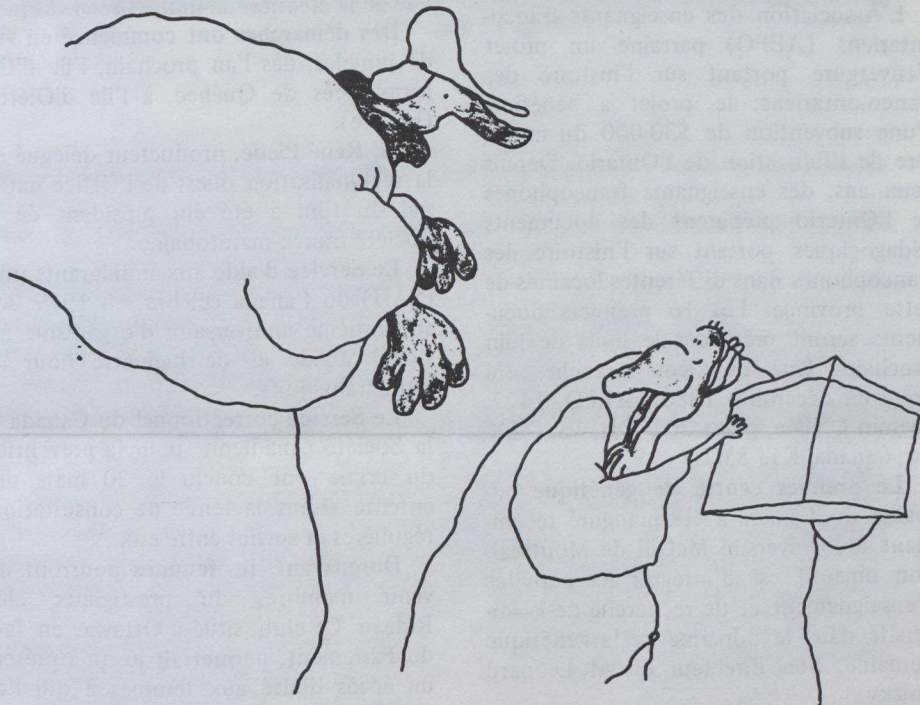
Une société de bienfaisance de Calgary (Alberta), la fondation Devonian a remis à l'Institut Glenbow-Alberta une collection d'objets d'art et de musée évaluée à \$20 millions et composée d'environ 100 000 pièces, dont des tableaux, des sculptures et des spécimens ethnographiques. Ce don augmente de 70 p.c. l'ensemble de la collection de l'Institut.

La fondation Devonian a également annoncé qu'elle remettrait jusqu'à concurrence de \$2 millions à l'Institut si ce dernier exposait la collection au public. D'ordinaire, les collections de musée destinées surtout à la recherche ne sont pas mises en montre.

Le gouvernement de l'Alberta, à qui appartient le musée, a accepté de financer les coûts d'expansion et d'exploitation rendus nécessaires par le don.

Selon les responsables du Musée, ce don constitue probablement la plus importante contribution jamais faite à un musée canadien.

## Journées internationales de cinéma d'animation



"Une Vieille Boîte" (An Old Box) de Paul Driessen – Office national du film.

Asifa-Canada, section canadienne de l'Association internationale du film d'animation, et la Cinémathèque québécoise ont organisé, en collaboration avec les cinémas SMC, trois journées internationales de cinéma d'animation, intitulées *Mesdames, Messieurs: l'animation*.

Plus de 160 films ont été ainsi présentés du 14 au 16 avril à Montréal. Le programme comprenait des oeuvres de pionniers tels que: Windsor MaCay, Dave et Max Fleisher, Oscar Fischinger, Len Lye, George Dunning, Norman McLaren;

des dessins animés d'Hollywood, avec Popeye, Road Runner, Félix le chat, Mickey Mouse; des films de l'Europe de l'Est et de l'Europe de l'Ouest; une séance entièrement consacrée au cirque; des oeuvres canadiennes choisies parmi celles des cinéastes de l'Office national du film, de Radio-Canada et de cinéastes indépendants. Le programme comprenait aussi deux Journées internationales d'animation réunissant des films primés à des festivals internationaux, dont *Château de sable* gagnant d'un Oscar.

## Sculpture controversée

Une sculpture placée récemment dans une église de l'United Church de Toronto soulève une forte controverse.

Il s'agit d'une oeuvre d'Almuth Lutkenhaus, haute de 2,4 m, représentant une femme nue et crucifiée.

Selon Clifford Elliott, pasteur de cette église, "par cette représentation d'une femme crucifiée, on peut reconnaître le fait que nombre de cultures, dont la nôtre, ont crucifié la femme. On a nié ses droits de même que son rôle comme personne et l'on a exploité son don de l'amour".

Cette oeuvre vaut environ \$10 000.

## Prix de littérature "jeunesse"

Le Conseil des arts a remis ses prix de littérature de jeunesse pour l'année 1978 à Ginette Anfousse, de Val-David (Québec), qui remporte un prix de \$5 000 pour ses deux contes *La Varicelle* et *La Chicane*, publiés aux éditions La courte échelle. Du côté anglais, le prix de \$5 000 est partagé également entre Kevin Major de Sandy Cove, Bonavista Bay (Terre-Neuve) pour *Hold Fast* (édité par Clarke, Irwin), et Ann Blades, de White Rock (Colombie-Britannique), pour l'illustration de *A Salmon for Simon* (éditions Douglas and McIntyre, texte de Betty Waterton).



## Nouvelles brèves

L'Association des enseignants franco-ontariens (AEFO) parraine un projet d'envergure portant sur l'histoire des franco-ontariens; le projet a bénéficié d'une subvention de \$30 000 du ministère de l'Éducation de l'Ontario. Depuis deux ans, des enseignants francophones de l'Ontario préparent des documents pédagogiques portant sur l'histoire des francophones dans différentes localités de cette province. Les 16 premiers documents seront prêts dès le mois de juin prochain. Une deuxième tranche sera prête en décembre 1980. (AEFO, 1427, chemin Ogilvie, pièce 202, Ottawa, Ontario, Canada, K1J 8M7.)

Le premier centre de génétique humaine du Canada a été inauguré récemment à l'Université McGill de Montréal. Son objectif est d'intégrer les activités d'enseignement et de recherche de l'Université dans le domaine de la génétique humaine. Son directeur est M. Leonard Pinsky.

La Maison du père, oeuvre de l'archevêque de Montréal, Mgr Grégoire, construira une "maison de ferme" dont les travaux débiteront bientôt à Disraeli (Québec). Cette maison accueillera une vingtaine de clochards qui s'adonneront à des travaux de ferme dans le cadre d'un programme de réintégration sociale.

Une peinture à l'huile de Corot a été découverte récemment dans une boîte à chapeaux, au fond d'un placard dans une maison de Toronto. Un expert de Paris a vérifié l'authenticité de cette oeuvre de Jean-Baptiste Camille Corot. La découverte a été faite par une femme de ménage peu de temps avant que la propriétaire, une personne âgée, ne déménage.

M. Fernand Seguin a été nommé président du Comité de travail sur les musées scientifiques. Ce comité, dont la création a été annoncée le 16 mars par le ministre

québécois des Affaires culturelles, est chargé de proposer un concept général en vue de la création de musées scientifiques.

Des démarches ont commencé en vue de jumeler, dès l'an prochain, l'île d'Orléans, près de Québec, à l'île d'Oléron (France).

M. René Piché, producteur délégué de la régionalisation ouest de l'Office national du film a été élu président de la Société franco-manitobaine.

Le Service d'aide aux immigrants juifs (SAIJ) du Canada célèbre, en 1979, son soixantième anniversaire d'organisme national d'aide et de bien-être pour les immigrants juifs.

Le Service correctionnel du Canada et la Société canadienne pour la prévention du crime ont conclu le 20 mars une entente visant la tenue de consultations régulières et suivies entre eux.

Dorénavant, les femmes pourront devenir membres du prestigieux club Rideau. Ce club, situé à Ottawa, en face du Parlement, permettait jusqu'à présent un accès limité aux femmes à qui l'on interdisait l'accès à certaines pièces, par exemple la salle à manger. Son premier président fut Sir John A. Macdonald, premier ministre du Canada.

Le département de sociologie et d'éducation de l'Ontario Institute for Studies in Education de Toronto publie une nouvelle revue, *Two Thirds*, consacrée aux questions du Tiers-Monde.

La Banque de Montréal a annoncé le 27 mars qu'elle avait conclu une entente lui permettant d'acquérir 25,1 p.c. des intérêts dans une banque allemande, l'Allgemeine Deutsche Credit Anstalt.

L'effectif du gouvernement fédéral (incluant les membres des Forces armées et les agences gouvernementales) était de 581 500 le 31 décembre 1978. Ce chiffre représente une baisse de 7 530 par rapport à décembre 1977, baisse principalement due à une diminution d'employés à temps partiel des Postes durant la période des Fêtes et à une réduction du personnel au ministère des anciens Combattants. Pour la période octobre-décembre 1978, les salaires bruts (incluant le temps supplémentaire et les paiements rétroactifs) ont totalité \$2 347,2 millions, une augmentation de \$165,6 millions par rapport au total révisé de la même période de 1977.

Le grand prix du Deuxième Festival international du film pour l'enfance et la jeunesse, qui s'est terminé le 24 mars à Lausanne (Suisse), a été attribué à une

production de la société Radio-Canada, *Taratata*. Le film traite de la solitude d'un enfant.

Un nouveau livre sur l'art, *Éloge et procès de l'art moderne*, de Jean-Claude Dussault et Gilles Toupin, vient d'être publié aux éditions Victor Lévy-Beaulieu. Tout en faisant le procès de l'art d'avant-garde contemporain qui apparaît à plusieurs points de vue comme une parodie des principes universels de l'art traditionnel, les auteurs montrent toutefois dans ce livre la nécessité de cet art en relation avec les tendances à l'émiettement et à la désintégration qui caractérisent notre époque.

Le troisième volume de la Commission de l'unité canadienne a été mis en vente. Dernier d'un ensemble de trois volumes, cet ouvrage fait état des opinions recueillies au cours des audiences tenues aux quatre coins du pays, de septembre 1977 à avril 1978, ainsi que des sentiments exprimés dans plus de 3 000 lettres adressées à la Commission depuis le début de son mandat.

Lors d'un match entre les Canadiens et les Capitals, le 24 mars, Guy Lafleur a compté son 350e but.

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) a approuvé des prêts, des assurances-cautionnement et des assurances-crédits à l'exportation d'une valeur globale de \$40,8 millions pour appuyer des ventes éventuelles à l'exportation de \$57,9 millions, destinées à cinq pays: le Cameroun, la Nouvelle-Zélande, le Sénégal, l'Espagne et le Venezuela. Les opérations portent sur des biens et services tels que: un calculateur analogique, des valves, des pièces de rechange et services connexes, des systèmes de formation du béton en aluminium, des avions et l'installation de quatre réseaux de distribution de l'énergie électrique.

Il semble que l'école d'Applewood, située à St-Catharines (Ontario) soit la première école canadienne chauffée à l'énergie solaire. Ce système, monté au coût de \$150 000 fournira environ 75 p.c. de l'énergie requise pour le chauffage et l'eau chaude de l'école.

Cinq nouveaux bureaux régionaux des passeports seront ouverts à Calgary (Alberta), Saskatoon (Saskatchewan), Québec (Québec) et Saint-Jean (Terre-Neuve).

Depuis le début d'avril la livre de beurre coûte cinq cents de plus, et le lait en poudre trois cents de plus. Le prix de la crème glacée et du fromage a aussi augmenté.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*